LYCÉE PROFESSIONNEL TREGEY
RIVE DE GARONNE

Nuit du Droit

3 octobre 2024, Hôtel de Région, Bordeaux

Nous voici aujourd'hui réunis dans cette salle pour constater que même si cela parait évident que tout le monde a accès au sport, en fait ce n'est pas si vrai. S'intéresser aux jeunes dans le sport, c'est s'intéresser à la société qu'on aimerait avoir demain, une société plus égalitaire.

Or, aujourd'hui, 50% des jeunes ne font du sport qu'à l'école. Cela signifie que la moitié des jeunes ne font aucune activité sportive en dehors des 3 heures d'EPS par semaine.

Selon l'endroit d'où l'on vient, on ne fait pas le même sport : les plus favorisés font plus de sport et des sports en majorité individuels (tennis, équitation, golf, voile).

Les moins favorisés font plutôt des sports collectifs (foot, basket) ou des sports de combat.

Il manque d'équipements sportifs à proximité des logements défavorisés.

Et même quand il y a des équipements sportifs, ce sont les classes supérieures qui en bénéficient le plus.

Par ailleurs, on fait face à une nouvelle société où la technologie et le numérique ont pris le dessus : on est plus motivé pour plonger dans les écrans que pour plonger dans une piscine !

L'image du corps qui est idéalisée sur les réseaux sociaux pousse peut-être certains jeunes à faire du sport mais elle en complexe combien d'autres ?

Pourtant, on le sait tous, le sport est source de nombreux bénéfices comme la confiance en soi, la santé physique et mentale, la sociabilité, l'esprit de compétition et finalement l'espoir d'un avenir meilleur.

Les populations défavorisées n'ont-elles donc pas droit à cet espoir ? Sont-elles condamnées à manquer de confiance ? A être moins combatives ? A avoir une moins bonne santé mentale et physique ?

Le gouvernement tente de remédier aux difficultés financières des populations vulnérables à l'aide du Pass Sport (c'est un peu le Pass Culture pour les sportifs).

Il a également instauré 30 minutes de sport obligatoire dans les écoles élémentaires.

Mais malheureusement, ce n'est pas suffisant.

Alors que peut-on mettre en place pour changer la donne ?

Nous n'avons pas de solution magique, on s'en doute, mais nous pouvons vous proposer quelques pistes :

Il s'agirait d'abord d'adopter un système scolaire où on pratiquerait le sport toutes les après-midis, à l'image des Etats-Unis ou de l'Europe du Nord.

On pourrait aussi imaginer de créer davantage de structures sportives et surtout de rendre le sport intégralement gratuit, puisque l'on fera des économies sur la santé.

C'est à ce prix qu'on obtiendra l'espoir d'une justice sportive pour les jeunes.

Nous vous remercions pour votre attention.

Elohim et Mohamed,

Elèves de terminale Bac Pro Technicien en Réalisation de Produits Mécaniques au LP Trégey

https://www.sudouest.fr/gironde/bordeaux/l-eloquence-c-est-transmettre-une-force-de-conviction-12-lyceens-girondins-ont-participe-a-l-exercice-lors-de-la-nuit-du-droit-21637803.php

NUIT DU DROIT

« L'éloquence, c'est transmettre une force de conviction »

Douze lycéens girondins ont participé à l'exercice lors de la la 7e édition de cet événement, jeudi à l'hôtel de région. On y était

« Ce n'est pas facile de prendre la parole en premier mais vous avez relevé le défi. L'éloquence, c'est transmettre une force de conviction. » Le compliment vient de Jean Reynaud, avocat au barreau de Bordeaux et membre du jury du prix qui a ouvert la Nuit du droit, jeudi. Il s'adresse à Mohamed et Elohim, deux élèves du lycée Tregey qui viennent de s'exprimer sur l'égalité entre citoyens en matière de sport. En pointant notamment le fait que les disciplines individuelles se pratiquent surtout dans des milieux aisés alors que les publics populaires jouent plutôt au football ou au basket. Et en proposant un système scolaire à l'américaine, avec l'après-midi réservé aux enseignements sportifs.

On est à l'hôtel de région, pour la 7e édition de cet événement qui, chaque année, propose de s'interroger sur les enjeux juridiques de questions de société, en associant notamment les scolaires. Jeux olympiques obligent, le sport s'est imposé comme thème du cru 2024. « Mais on peut aussi relier ce thème à des questions liées à la santé, à l'économie ou aux violences sexuelles », a annoncé Alain Rousset, le président du Conseil régional.

Questions politiques

Mais ce sont surtout les questions politiques qui ont inspiré les adolescents. Cinq élèves du lycée agricole de Blanquefort ont utilisé la petite dizaine de minutes qui leur était accordée pour faire le procès de la Coupe du monde de football au Qatar, en critiquant l'homophobie et le machisme de cette société. Et en pointant l'esclavage moderne subi par les ouvriers qui ont construit les stades.

Cinq autres élèves de Gustave-Eiffel se sont opposés sur les enjeux politiques liés au sport : pour faire avancer des causes nobles, comme la Coupe du monde de rugby qui a aidé à mettre fin à l'Apartheid, ou pour servir des régimes dictatoriaux, comme les Jeux olympiques de Berlin en 1936 ?

Le jury n'a pas tranché, préférant saluer le courage qu'il faut avoir pour s'adresser à quelque 150 personnes, ou le fait d'avoir cité « des chiffres qu'on ignorait, comme les 6 751 morts sur les chantiers de la Coupe du monde au Qatar ». Et il a donné la même coupe à chacun des groupes de lycéens. L'important n'était pas de gagner mais de participer.

Christophe Loubes

Les élèves du lycée agricole de Blanquefort face à l'écoute attentive des jurés. SÉBASTIEN BLANQUET-RIVIERE

Sud-Ouest - 4 octobre 2024

Mohamed et Elohim, deux élèves du lycée Tregey, ont pointé les différentes pratiques sportives selon les origines sociales.
Sébastien Blanquet-Riviere